



LE
CARREAU
DU TEMPLE

DANSE CONTEMPORAINE

~~~~~  
**FOCUS**

**SYLVAIN PRUNENEÇ**

~~~~~  
LE FIL / 48^E PARALLÈLE
POUFS AUX SENTIMENTS

**DOSSIER
DE PRESSE**

CONTACTS PRESSE

Agence Plan Bey

Dorothée Duplan, Camille Pierrepont,
Fiona Defolny, assistées de Louise Dubreil
bienvenue@planbey.com 01 48 06 52 27

Coup de projecteur sur Sylvain Prunenec, figure majeure de la danse française depuis quatre décennies. Cet interprète et chorégraphe à l'énergie subtile aborde la danse tel un périple. Qu'il traverse le continent eurasiatique ou retrace sa propre carrière, sa pluralité le mène jusque dans un jardin baroque !

Tel le fil d'un funambule, le 48° parallèle nord traverse le continent eurasiatique. En 2019 Sylvain Prunenec suit son cours, de la pointe du Raz en Bretagne jusqu'à l'île de Sakhaline en Russie extrême-orientale. Il marche et danse hors des sentiers, dans la broussaille et les herbes hautes, sur les pentes raides comme dans les villes, ressentant une joie fondamentale, celle d'exister en liberté. À son retour, il réinvente sur scène son parcours de danseur-voyageur et ouvre, dans *48° parallèle*, un espace poétique en gestes, paroles et images, invitant le spectateur à repenser son propre itinéraire pour tracer un chemin vers soi-même.

Avec *Le fil*, Sylvain Prunenec le fait à sa manière, en interrogeant son propre corps dansant, débusquant les gestes déposés en lui par de grandes figures de la danse française et américaine qui l'ont inspiré et qu'il a fortement marquées à son tour : Dominique Bagouet, Odile Duboc, Trisha Brown, Deborah Hay... Car une vie parcourue – si ce n'est dansée – réserve autant de découvertes qu'une randonnée. Aussi il s'y crée un corps-conscience, capable de se redéfinir sans cesse.

Et Sylvain Prunenec se prête joyeusement aux extravagances de Clédat et Petitpierre en endossant, outrageusement perruqué et poudré, la figure masculine de *Poufs aux sentiments*.

Les trois spectacles sont présentés en partenariat avec le Festival *Faits d'hiver*.



SOMMAIRE

BIOGRAPHIE SYLVAIN PRUNEC	4
48 ^E PARALLÈLE	5
LE FIL	9
POUFS AUX SENTIMENTS	12

INFOS PRATIQUES

LE CARREAU DU TEMPLE

Poufs aux sentiments

Mardi 16 et mercredi 17 janvier 2024 à 19h30

48^{ème} parallèle suivi de *Le fil*

Vendredi 19 janvier 2024 à 19h30

TOURNÉE

Le fil : 9 et 14 février 2024, Festival Waterproof, Rennes

SYLVAIN PRUNENEC

Sylvain Prunenec, danseur, a été interprète pour Odile Duboc, Dominique Bagouet, Trisha Brown, Boris Charmatz, Christian Rizzo, Deborah Hay, Olivia Grandville, Fanny de Chaillé, Dominique Brun. Il est actuellement interprète auprès de Clédats & Petitpierre.

Depuis 1995, au sein de l'Association du 48, Sylvain Prunenec crée ses propres pièces. Ces créations l'amènent à collaborer avec des artistes divers : le poète Anne-James Chaton, l'écrivain Mathieu Riboulet, les plasticiens Clédats & Petitpierre, le vocaliste-improvisateur Phil Minton, le metteur en scène Éric Didry, le compositeur Sébastien Roux, la peintre Françoise Pétrovitch...

Parmi ses créations, on peut citer : *Gare !* un solo sur les thèmes de l'amour, de la pulsion criminelle et de l'extase sexuelle, 2011 ; *Le cas Gage ou les aventures de Phineas en Amérique*, 2012 ; *Vos jours et vos heures*, inspirée du roman *Les vagues* de Virginia Woolf, 2015 ; *Zugunruhe, état d'agitation avant la migration*, 2017.

En 2019, il effectue une traversée de cinq mois du continent eurasiatique, à pied ou en train, de la pointe du Raz à l'île de Sakhaline en Russie extrême orientale, au cours de laquelle des danses sont proposées sur des places publiques, aux habitants, aux passants. De ce voyage est tiré le spectacle *48^e parallèle*, en collaboration avec la vidéaste Sophie Laly et le musicien Ryan Kerno créé en mars 2021 à Tremblay-en-France.

En février 2020, au Centre Georges Pompidou à Paris, est créée la pièce *Simplement se laisser pousser les animaux*, en collaboration avec la peintre Françoise Pétrovitch. Durant l'été 2020, il est en résidence au Domaine de Kerguéhennec, centre d'art en Morbihan, pour créer *Être milieu des milieux*, pièce conçue pour des espaces de nature. Au printemps 2021, dans le cadre du festival Concordan(s)e, il crée *Comme chien* (avec Ryan Kerno), inspiré du livre *Entre les deux il n'y a rien* de Mathieu Riboulet.

En 2023, sont créées *Ça traverse...* une traversée d'espaces urbains performative et participative (Nomadanse – Brest, le FAB – Bordeaux) ; et *Le rebond du ludion*, pièce inspirée du travail en usine (CAP Danse – Concarneau).

Sylvain Prunenec est actuellement artiste associé à Danse à tous les étages dans le cadre du Résodanse au bout du monde.

48^E PARALLÈLE

Une création de Sylvain Prunenec en collaboration avec Sophie Laly et Ryan Kernoa

Création 2021 / durée 1h

Chorégraphie, interprétation, textes

Sylvain Prunenec

Vidéo Sophie Laly

Espace sonore et musique

Ryan Kernoa

Lumière Sylvie Garot

Assistant création lumière

Luc Jenny

Régie générale et conseil technique

Christophe Poux

Administration Clémence Pantaïgan

Production Ryan Kernoa,

Nicolas Chaussy

Citations et inspirations :

Pour une juste cause, Vassili Grossman,

Tchévengour, Andreï Platonov, Eugène

Onéguine, Alexandre Pouchkine



Sylvain Prunenec 48^e parallèle © Marc Damage

Création le 26 mars 2021 au Théâtre Louis Aragon de Tremblay-En-France

Production : association du 48 | Coproduction : Format- Ardèche, Théâtre Louis Aragon de Tremblay-en-France, Les Subs | Avec le soutien de l'Institut Français de Russie, du département de la Seine-Saint-Denis, de la Région Île-de-France et de la Drac Île-de-France au titre de l'aide au projet | Avec le soutien de FAR WEST, dans le cadre de son programme de résidence, Institut Français d'Ukraine, Institut Français de Munich, Alliance Française de Banská Bystrica (Slovaquie), Alliance Française d'Oulan Bator (Mongolie)

Une traversée

48^e parallèle est un spectacle dans lequel les images vidéo, les sons, les danses et les mots se combinent pour réactualiser et réinventer le parcours du danseur-voyageur et témoigner de l'expérience de sa dissipation.

Entre avril et octobre 2019, Sylvain Prunenec entreprend une traversée de cinq mois du continent eurasiatique avec comme ligne guide le 48^e parallèle nord, depuis la pointe du Raz en Bretagne, jusqu'à l'île de Sakhaline, précisément jusqu'à la baie de тихая, la « baie tranquille » tournée vers la mer d'Okhotsk et l'océan Pacifique. Au cours de cette traversée, il danse, accompagné de deux métronomes, sur des places publiques des villes étapes. La danse est un moyen d'entrer en contact avec les habitants dont il ne connaît pas la langue (ou si peu) et qui, la plupart du temps, ne connaissent pas la danse contemporaine.

L'autre occupation majeure, ce sont les escapades dans la nature. Il marche des heures dans les paysages, s'expose, se frotte littéralement à la végétation, à la terre, à la roche, aux éléments, aux insectes.

Sophie Laly le rejoint à trois reprises : au début du parcours en Bretagne, puis entre Odessa et Astrakhan, passage vers l'orient, et à la fin du parcours, de Khabarovsk à Sakhaline. Ils filment des marches et des danses dans des paysages tels qu'un palud breton asséché, une steppe vallonnée au pied d'une falaise en Géorgie, un sous-bois touffu et grouillant au bord de la Volga.

Ryan Kerno les rejoint à Sakhaline pour capter une série de sons qui compléteront les matériaux - vidéographique, chorégraphique, textuel - collectés durant le périple.

De cette traversée, Sophie, Ryan et Sylvain rapportent des images, des sons, des impressions, des récits et la sensation des immensités vertigineuses : des fleuves comme des bras de mer, la steppe jusqu'au bout du monde et des forêts de bouleaux, de mélèzes et de pins pour s'y perdre.



Biographies

Sophie Laly

Sophie Laly est réalisatrice et artiste vidéaste. Diplômée de l'ENSBA de Dijon en 1998, Sophie Laly engage un travail vidéo plastique sur les notions de temps et d'espace-temps via la question du paysage. Depuis, elle réalise ses propres projets d'art vidéo (installations, films documentaires, formats courts...), collabore dans le cadre de créations chorégraphiques et réalise de nombreuses captations de spectacles. Elle collabore en tant que vidéaste avec Emmanuelle Huynh, Rachid Ouramdane, Richad Siegal et Latifa Laâbissi. En 2008, elle engage une collaboration régulière avec Christian Rizzo, l'assiste sur toutes ses pièces, co-signe *néo-fiction* (2012) et *d'après nature* (2018). En 2007, son film *nous ne sommes pas* intègre la collection de la Cinémathèque de la danse. En 2008, son film *PA* reçoit le prix Nokia Paris-Rome, puis en 2012, un prix spécial pour la qualité cinématographique au festival LGBT Chéries-Chéris. En 2013, elle réalise le documentaire *DES ENFANTS* à partir du spectacle *enfant* de Boris Charmatz. Depuis 2013, elle crée *FADING #*, une installation vidéo *in situ* qui met en scène l'apparition d'une maison projetée à l'échelle 1 dans un paysage. En 2016, elle réalise *La 25^{ème} image* sur l'invitation de Michèle Braconnier pour les 25 ans de LL. Un film sur le lieu et ses résidents, un film à propos de la recherche. En 2017, à l'invitation de Mickaël Phelippeau, elle réalise *Taper dans la balle*, un film pensé comme une extension à son spectacle *Footballeuses*. À partir des images réalisées au cours de la traversée de Sylvain Prunenec pour *48^e parallèle*, elle réalise le court-métrage *L'homme qui marche* (festival Côté Court) ainsi que l'installation *TERRESTRE* (festival Conversations – CNDC d'Angers).

Ryan Kerno

Ryan Kerno est guitariste et compositeur. Il compose de la musique pour le théâtre, la danse contemporaine, la radio ou des films.

Issu du rock noise (Kourgane) et de la musique expérimentale (duo Split Second), Ryan Kerno se passionne pour les multiples possibilités dramaturgiques du son. Il travaille sur la relation entre la voix et la musique, la perception du son dans l'espace, l'amplification et la spatialisation. Depuis 2021, Il développe un travail sur les sifflements et plus largement sur les rapports entre signal, communication sonore, musique et environnement.

Il travaille un projet solo sur une ancienne guitare tenor gibson et est soutenu par le centre de création musicale CERC à Pau. Il collabore avec l'autrice Pascale Monnier pour une lecture-concert intitulée *Fortune Cookie* dont le texte sortira aux éditions P.O.L sous le titre *Touché*. Depuis 2020, il conçoit des projets chorégraphiques et sonores avec le chorégraphe Sylvain Prunenec, il participe à la conception et la réalisation des pièces et des performances *48^e parallèle*, *Être milieu des milieux*, *Comme chien* et *Ça traverse...*

Outre ses activités musicales, Ryan Kerno est administrateur de production dans le domaine de la danse contemporaine en France. Il a travaillé avec Aina Alegre, Dominique Brun, Thierry Escarmant, Carole Vergne, le duo Didier Ambact & Bahar Temiz.

LE FIL , RÉCIT PARLÉ-DANSÉ À PROPOS DE QUELQUES ÉVÉNEMENTS SURVENUS DANS MON PARCOURS D'INTERPRÈTE

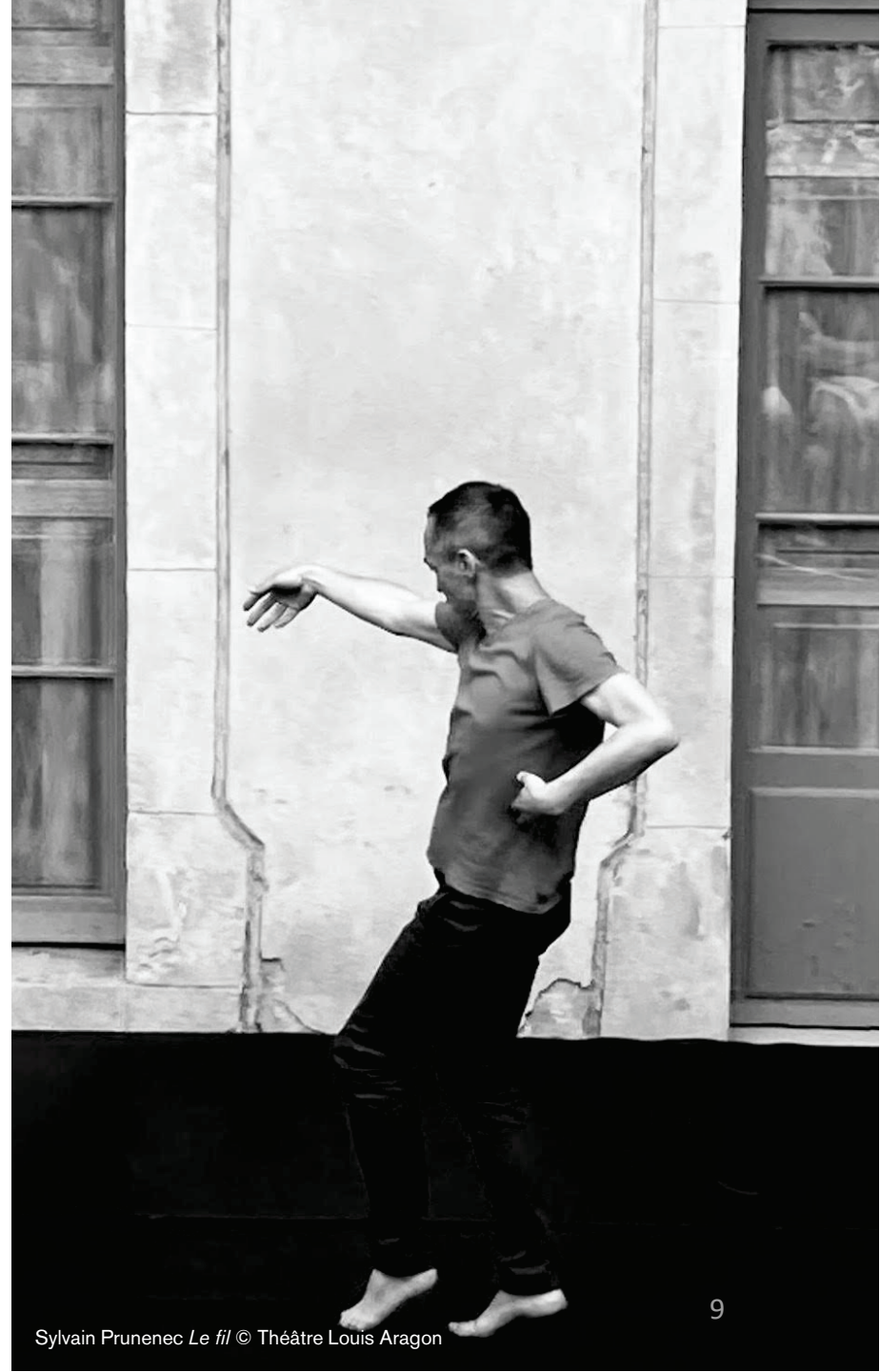
Solo de Sylvain Prunenec, chorégraphe et interprète

Création 2018 / durée 40 min

Le fil contient des extraits ou citations d'œuvres de Dominique Bagouet (*Necesito*), Trisha Brown (*One Story as in falling*), Odile Duboc (*Insurrection*), Deborah Hay (*O,O* et *Oleg Mimosa*)

Production : association du 48

*L'interprète est un funambule ou un alpiniste.
Il suit avec rigueur la ligne de crête, le fil tendu,
la ligne droite et blanche de l'écriture.
En même temps, de chaque côté du sillon tracé,
l'infini des possibilités, des occurrences,
l'expose à un fragile déséquilibre,
une sorte de tremblement jubilatoire et saisissant.
Sur le fil, sur le sentier, il y a le pas mesuré.
De chaque côté, la chute ou l'envol.*
Sylvain Prunenec



Présentation

En 2011, Sylvain Prunenec obtient une bourse d'Aide à la recherche et au patrimoine en danse délivrée par le Centre National de la Danse. Dans cette recherche, il tente d'analyser certains mécanismes de la conscience qui sont en jeu dans les processus d'interprétation en danse, leur possible visibilité, et la capacité du danseur à les susciter ou simplement à les laisser se manifester. La mémoire et l'oubli, l'intentionnalité ou la déprise, le sentiment d'être un ou multiple, deviennent des outils pour le danseur, riches de potentialités sans cesse renouvelées.

Progressivement, grâce à des invitations à des colloques (Les Carnets Bagouet 2013, Association des Chercheurs en Danse 2014), ou à des formes spectaculaires (Le sujet des sujets - Festival d'Avignon 2017), cette recherche a pris la forme d'une performance présentée à l'invitation de Fanny de Chaillé au CN D de Lyon (novembre 2018) et au CN D de Pantin (juin 2021).

En faisant le récit, en mots et en mouvements, d'événements survenus au cours de répétitions ou de représentations de pièces signées Odile Duboc, Dominique Bagouet, Trisha Brown ou Deborah Hay, le danseur se raconte à travers les regards multiples posés sur lui par les chorégraphes, à travers les mondes qu'ils et elles lui proposent.

Dans ces expériences, il se découvre, se surprend lui-même et se redéfinit sans cesse. Ce faisant, il explore sa propre nature. Celle d'un corps-conscience qui résiste à la fixité (et donc à la mort), entraîné par un besoin vital d'éprouver sa place en tant qu'être vivant et en tant qu'être social, une place à la fois fragile et puissante, instable et obstinée.



POUFS AUX SENTIMENTS

Sylvain Prunenec, interprète

Sylvain Prunenec se prête joyeusement aux extravagances de Clédat et Petitpierre en endossant, outrageusement perruqué et poudré, la figure masculine de *Poufs aux sentiments*.

Poufs aux sentiments est une rêverie autour de l'amour dont les réminiscences nous proviennent d'un monde lointain, témoin d'un goût certain pour la théâtralité et l'artifice.

Perruques, blanc de céruse, jardins à la française et Belle Danse sont alors les ingrédients d'un spectacle permanent où les corps costumés se mettent en scène dans la nature artificielle et géométrisée des jardins, eux-mêmes conçus comme des théâtres de verdure.



Sylvain Prunenec dans *Poufs aux sentiments* © Yvan Clédat



Poufs aux sentiments © Pascal Perenec

Création 2022 / durée 1h

Conception, chorégraphie, scénographie, costumes
Yvan Clédat et Coco Petitpierre

Avec

Raphaëlle Delaunay et Sylvain Prunenec (*Les poufs*)

Max Ricat et Coco Petitpierre (*Les buis*)

Création sonore Stéphane Vecchione

Création lumière Yan Godat

Production

TWENTYTWENTY

Production déléguée

lebeau et associés

Coproduction

L'Echangeur CDCN Hauts de France, Centre national de la danse CN-D, Chorège CDCN Falaise Normandie, Maillon Théâtre de Strasbourg - Scène européenne, Le Printemps des comédiens Le Triangle – Cité de la danse, Rencontres chorégraphiques internationales de Seine-Saint-Denis, CNDC d'Angers, Théâtre Louis Aragon Tremblay-en-France dans le cadre de son programme de résidence

Avec le soutien de la DRAC Bretagne au titre de l'aide au projet

Clédat & Petitpierre

Couple d'artistes fusionnel, Yvan Clédat et Coco Petitpierre se sont rencontrés en 1986. Sculpteurs, performers et chorégraphes, ils interrogent tour à tour l'espace d'exposition et celui de la scène théâtrale au travers d'une œuvre protéiforme et amusée, dans laquelle les corps des deux artistes sont régulièrement mis en jeu. Leurs œuvres sont indifféremment présentées dans des centres d'arts, des musées, des festivals ou des théâtres, en France et dans une quinzaine de pays.



Présentation

Rose Bertin, ministre de la mode, invente pour sa reine de délirantes perruques appelées des poufs : de monumentaux volumes de cheveux ornés de rubans, de fleurs, de plumes, de bateaux, d'animaux morts, de portraits et autres bibelots improbables. Certaines ont vocation à commenter l'actualité (comme ce fameux pouf surmonté d'une maquette de voilier pour célébrer la victorieuse frégate Belle poule), d'autres encore sont conçues pour exprimer une humeur du moment : ce sont les poufs aux sentiments.

Bien avant les poufs, au début du XVII^e siècle, s'invente le ballet burlesque. Sa spécificité réside dans l'invention de costumes extraordinaires formés de protubérances et de volumes énormes visant à fragmenter les corps. Cette figure du danseur modifié devient alors un projet artistique à part entière et, chassant le corps naturel, le ballet burlesque s'émancipe ainsi de la psychologie de l'action humaine.

Comment aurions-nous pu rester insensibles à cette lointaine et surprenante filiation avec ce que nous développons dans notre propre travail ?

Poufs, ballets burlesques, jardins à la française : sans nous soucier des anachronismes historiques, nous nous penchons également sur la littérature précieuse et son expression si raffinée des sentiments amoureux.

Et c'est avec Madeleine de Scudérie et sa fameuse *Carte du tendre*, que nous souhaitons célébrer l'amour et la légèreté.

Sur notre scène : un couple de créatures dont le corps est presque entièrement dévoré par une immense coiffure blanche, nuageuse et sophistiquée, évolue au milieu d'un jardin de buis taillés. Éden reconfiguré par l'art topiaire ou bien jardin d'*Alice au pays des merveilles*, ce jardin est mouvant, instable, et tout y prend vie. Les buissons se déplacent et se déforment, des buis anthropomorphiques s'animent, et même les sentiments semblent se donner à voir : comme de brusques pensées poudreuses, des jets de talc s'échappent sporadiquement du haut des coiffes, et retombant en pluie fine, blanchissent peu à peu le plateau.

À l'instar des ballets burlesques, les costumes que nous inventons contraignent et modifient les corps des interprètes. Ils sont toujours les matrices d'un langage chorégraphique spécifique dont nous essayons d'anticiper les contours. *Poufs aux sentiments* s'inscrit dans ce fonctionnement, mais nous souhaitons mixer ce langage encore à découvrir avec celui, connu et largement documenté, de la danse dite « baroque ».

Yvan Clédat et Coco Petitpierre



La Carte du tendre tirée du roman de Madeleine de Scudéry : *Clélie, histoire romaine*. Les sentiments amoureux prennent la forme de villages qu'il convient de traverser afin de se rendre de « Nouvelle amitié » à « Tendre » c'est à dire l'amour. On y passe par Complaisance, Petits soins, Grand Cœur, Soumission, Médisance, Oubli, Probité, Tendresse, Obéissance, Grands Services, Empressement, Assiduité, Billet doux, Légèreté etc... Gare à ne pas tomber dans le lac d'Indifférence !

